

EMMANUEL COOPER (1938-2012)

Itinéraire d'un potier et écrivain londonien

Emmanuel Cooper, disparu en janvier dernier à l'âge de 73 ans, est inclassable et sa vie entière il s'est sans doute amusé à déjouer les classifications, les barrières et les hiérarchisations convenues et établies. Mais ce qui n'aurait pu être que l'apanage de sa jeunesse, d'une homosexualité d'abord réprimée cherchant à s'affirmer ou d'un caractère ambitieux à se donner les moyens de son accès au pouvoir, s'est en fait révélé être la marque d'un esprit parfois provoquant et flamboyant mais tout d'abord profondément curieux, interrogateur, insatiable et toujours modeste et généreux. C'est « un vrai démocrate » a-t-on écrit de lui. Il ne s'est jamais figé ni réfugié dans les positions du moraliste, de l'apôtre, du sage, ni même vraiment de l'expert, leur préférant chaque fois le mouvement de la discussion, du questionnement, de la nouveauté, et du doute aussi, fussent-ils moins confortables.

Emmanuel Cooper se définit tout d'abord comme potier. Mais il fut beaucoup d'autres choses : il a créé et dirigé le magazine *Ceramic Review* (qui inspira en France un peu plus tard la création de *La Revue de la Céramique*) ; il s'est engagé au sein du militantisme homosexuel et politique ; il a écrit plus de 1 000 articles et critiques journalistiques mais aussi 28 livres et son dernier, une biographie de Lucie Rie vient récemment de paraître en anglais ; il a été commissaire de nombreuses expositions et enseignant ! Emmanuel aura le plus souvent exercé ces activités en parallèle, sans jamais que l'une n'oblitére complètement les autres.

Potier et céramiste

Né dans le Nord minier et ouvrier de l'Angleterre, il s'est très tôt démarqué, défiant les statistiques de l'immobilisme social au Royaume-Uni. Quatrième de cinq enfants d'une famille de mineurs devenus petits commerçants, il a, seul d'entre eux, accédé à l'enseignement général (Grammar School). De sa famille, il retiendra l'éthique, la rigueur et la discipline de travail ainsi qu'un certain goût de l'entrepreneuriat. Il accédera ensuite aux études supérieures au terme desquelles il aurait dû devenir enseignant en art. Mais c'est peu après qu'il débutera un apprentissage de potier à Londres chez l'Australienne Gwyn Hanssen Pigott en 1963 puis chez Bryan Newman une année plus tard. Il installa ensuite son premier atelier à Londres pour y développer une petite production de pots tournés et fonctionnels. S'il participait en cela des préceptes alors professés par Bernard Leach, il s'en distinguait déjà néanmoins fortement par son ancrage résolu en ville. Sa pratique céramique n'était pas un refus de la modernité. Elle s'est enracinée de plain-pied dans le tissu et la culture urbains. Mais si Londres conserve encore en 2012 l'aspect de villages juxtaposés les uns aux autres, on y trouve aussi énergie, violence, diversité, chaos, contrastes et laideur comme dans toute autre grande métropole. La céramique d'Emmanuel Cooper en a été nourrie et les émaux bouillonnants et colorés de ses pièces uniques plus tardives semblent avoir été un dialogue avec la ville beaucoup plus qu'avec la nature, montrant la voie d'une poterie qui ne soit pas l'expression d'un retour à la terre ni de la réclusion ou de la retraite contemplative mais qui embrasse la ville dans ses différents aspects, ouvrant ainsi la possibilité d'une nouvelle fraternité.

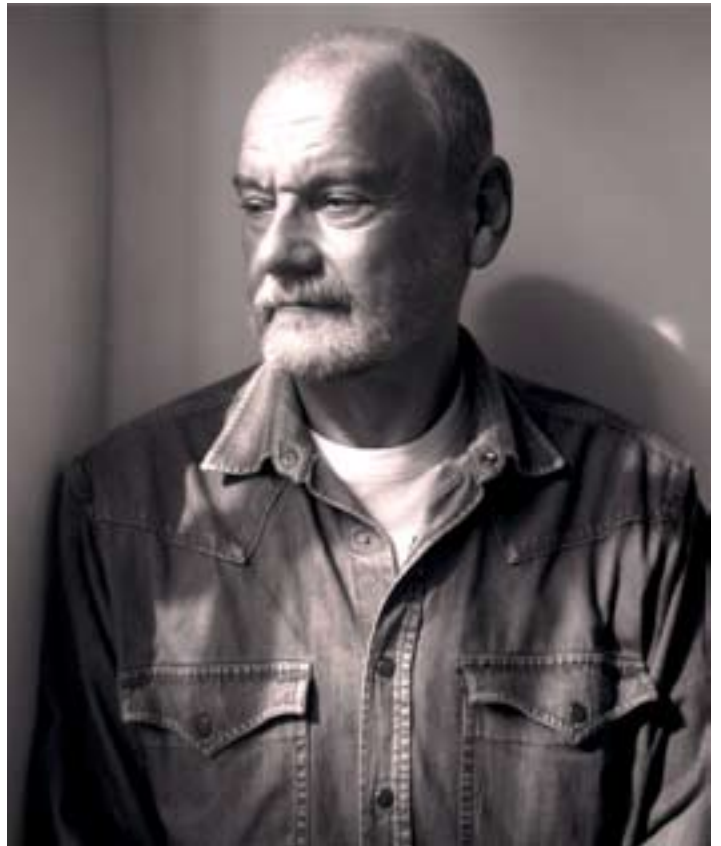
Cette fraternité, Emmanuel Cooper ne l'a jamais professée, mais il l'a souvent pratiquée, avec générosité et authenticité !

Editeur et écrivain

En 1970, il crée *Ceramic Review* avec Eileen Lewenstein. *Ceramic Review* a une dimension politique certaine puisqu'elle fait suite à la création de la Craft Potters Association (CPA), coopérative des potiers artisans de Grande-Bretagne fondée en 1958, à qui elle appartient. Son rôle est d'abord la promotion de la céramique des membres du CPA mais Emmanuel Cooper saura établir son indépendance éditoriale et installer *Ceramic Review* comme une publication de référence mondiale avec plus de 40 000 lecteurs. Par ses choix éditoriaux parfois contestés, Emmanuel contribua à la reconnaissance des pratiques contemporaines de la céramique. Devenu seul rédacteur en chef en 1997, il le restera jusqu'en 2010.

Dans les années 1970 également, Emmanuel s'engagera dans le mouvement du militantisme homosexuel. Il participe à la création de *Gay Left* (1975-1980), journal et collectif communiste homosexuel.

Parallèlement à ses activités artistiques et journalistiques, Emmanuel Cooper a écrit de nombreux ouvrages qui reflètent la diversité de ses intérêts et de



Emmanuel Cooper, vers 2005. Courtoisie Emmanuel Cooper Estate.

ses engagements. Il écrivit tout d'abord des livres techniques de poterie, dont beaucoup sur les émaux ; des livres d'histoire de la céramique ; des biographies de potiers dont les deux plus importantes furent Bernard Leach en 2003 et Lucie Rie en 2012 terminée quelques jours avant sa mort ; des livres d'art enfin, notamment sur l'homosexualité dans l'art et qui fit scandale, et sur l'art populaire, ouvrage avec lequel il obtint une thèse de doctorat en 1994.

Enseignant

Enfin, Emmanuel Cooper a été enseignant. Il le fut tout d'abord entre 1974 et 1997 à la Middlesex University, une université importante dans le Nord de Londres et dont l'école d'art où il enseigna, le Hornsey College of Art, était réputée pour la céramique mais aussi pour ses positions radicales. En 1999, il devint Professeur invité au Royal College of Art de Londres. C'est là que j'ai pu travailler avec lui puisqu'entre 2006 et 2011, il y a été mon Directeur de thèse de doctorat (PhD by practice). Ma thèse de doctorat qui combinait ma pratique artistique de la céramique et un élément écrit, avait débuté comme une exploration assez technique d'un phénomène de tressailage apparaissant sur certains émaux céladons de l'époque Song. Au fil des échanges avec Emmanuel Cooper elle devint une exploration plus complexe de l'esthétique de l'émail céramique. Je décidai alors d'y aborder la question de la poétique de l'émail et de sa profondeur par le biais de ma pratique et d'une perspective philosophique et psychanalytique dont il avait su me faire entrevoir le potentiel, mais sans jamais me l'imposer. Nos échanges furent riches, réguliers et nombreux. Je dus parfois insister pour qu'il entende certains concepts pour lui sans doute nouveaux ou tout au moins étrangers, mais il appréciait, je le sais, toujours ces échanges car il avait su rester curieux et sans cesse à l'affût de ce qu'il ne connaissait ou ne comprenait pas. Il n'a jamais abusé de son savoir pour faire acte d'autorité, en revanche il a su le partager dans ses livres et ses écrits pour laisser à d'autres la possibilité de s'en saisir.

Il aurait sans doute balayé d'un trait d'humour le qualificatif, mais Emmanuel Cooper aura été pour beaucoup un véritable *gentleman*.

EMMANUEL BOOS



Références :

Nombre d'informations contenues dans cet article ont été recueillies lors d'une entrevue avec David Horbury, compagnon d'Emmanuel Cooper depuis plus de trente ans, à Londres le 27 mai 2012.

Edmund de Waal on the Potter Emmanuel Cooper, 'A True Democrat', *The Guardian*, 31 janvier 2012.

Principaux ouvrages d'Emmanuel Cooper sur la céramique :

Lucie Rie, *Modernist Potter*, Yale University

Press, 2012

The Potter's Book of Glaze Recipes, A&C Black, 2004

Bernard Leach, *Life and Work*, Yale University Press, 2003

10000 Years of Pottery, British Museum Press, 2000

Cooper's Book of Glaze Recipes, BT Batsford, 1987

Electric Kiln Pottery, BT Batsford, 1982

World History of Pottery, BT Batsford, 1982

Ceramic Review Book of Glaze Recipes, 1977, rééd. 1978, 83, 88, 89, 92, 95

Glazes for the Studio Potter, BT Batsford, 1978

Autres ouvrages :

People's Art : Working Class Art from 1750 to the Present Day, Mainstream 1994

Male Bodies, Prestel, 2007

Fully Exposed : The Male Nude in Photography, Routledge, 1990 rééd. 1995

The Sexual Perspective : Homosexuality & Art in the Last 100 Years in the West, Routledge, 1986 rééd. 1994

Emmanuel Cooper, Bols, grès tourné, engobe, émaux multiples, cuisson électrique.

D. 31 cm max.

Courtoisie *Ceramic Review* et Michael Harvey (photographe).